# Nuit d'errance au Bleu Hôtel

Autor(en): **J.-M.R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2017)**

Heft 96

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-830492

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

Le metteur en scène Guillaume Prin

# Nuit d'errance au Bleu Hôtel

## A Fribourg, le théâtre continue de rendre hommage au cinéma avec un huis clos inspiré des polars des années 1950-1970.

Après *Popcorn*, hommage au cinéma ultraviolent de Oliver Stone et de Quentin Tarantino, voilà *Bleu Nuit Hôtel*. Pour sa première création à Equilibre-Nuithonie, à Fribourg, le metteur en scène Guillaume Prin s'inspire toutefois d'un autre cinéma, moins violent, celui du polar américain des années 1950 à 1970 principalement. Il est aussi question de *Stranger than Paradise* de Jim Jarmusch, de *Bonnie & Clyde* de Arthur Penn ou encore de *No Country for Old Men* des frères Cohen. Bref, un projet qui ne manque pas d'ambition, d'autant plus que Guillaume Prin se réclame encore du peintre Edward Hopper.

Tout cela pour un polar à l'ancienne qui ne devrait pas manquer de panache. Quand bien même: «De fait, c'est un prétexte aussi pour traiter de l'errance, de ces moments, qui arrivent plus d'une fois, où la vie ne fait plus sens et où la suite n'est pas encore définie», explique le metteur en scène et comédien qui, pour une fois, ne sera pas sur les planches. Cela afin de mieux défendre ce projet.

Sur les planches précisément et pour faire entendre son propos, on retrouvera cinq acteurs dont deux actrices. Là, dans le lobby du Bleu Hôtel, ils sont quatre à se cacher du monde dans une ambiance tropicale, suffocante. Quand arrive sans crier gare Alice, serveuse dans une boîte de nuit malfamée. Elle est poursuivie par des gangsters et les flics ne sont pas loin. «Elle va bousculer ce petit monde d'introvertis.»

### Musique maestro

La pièce racontera donc une nuit d'errance, dans cet univers glauque à souhait. «Il y aura peu de dialogues, je vais surtout me concentrer sur les mouvements et les regards. Je veux travailler dans la dentelle», souligne notre homme, gentil père de famille (deux filles de 4 et 7 ans) dans la vraie vie.

Qui dit polar dit aussi musique. Elle prendra une place très importante dans le spectacle. Interprétant le rôle d'un pianiste, un comédien jouera du Bach. Il y aura également des apparitions live d'une rockeuse neuchâteloise, Emilie Zoé, ainsi que des nappes sonores d'ambiance délivrées, cette fois, par l'ingénieur du son.

Inévitablement, on finit par demander à Guillaume Prin s'il ne s'est pas également inspiré du tube de Chris Isaak, *Blue Hotel*. «Non, curieusement, je ne connaissais pas cette chanson, c'est l'ingénieur du son qui me l'a fait découvrir. Mais c'est vrai qu'elle correspond à la pièce.» Une raison de plus pour découvrir dès lors l'univers de ce metteur en scène.

J.-M.R.

**Bleu Nuit Hôtel**, *Petite Salle à Nuithonie, du 10 au 14 janvier.*

**CLUB**

Allez voir cette pièce, des places à gagner en page **page 91.**

DR